

MONOLOGUE DE SÉQUENCE SUR LE NUMÉRIQUE

La démarche de conception de la séquence

1 - Les quatre compétences à construire

Au cours de leur scolarité en baccalauréat professionnel, les élèves doivent travailler autour de 4 compétences, transversales à toutes les entrées au programme :

- Entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer
- Entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire
- Devenir un lecteur compétent et critique
- Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle.

La présente séquence s'appuie sur ces 4 compétences pour proposer un projet cohérent aux élèves qui répond aux demandes institutionnelles.

Plus précisément, deux compétences seront mises en avant grâce à l'orientation que je vais donner aux activités.

- Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle. En effet, chaque séance porte dans son titre un rapport entre l'élève et autrui. La construction des titres « Moi et le(s)... » de chaque séance invitera d'entrée l'élève à se positionner. Les textes choisis, que ce soit dans le parcours de lecture ou en prolongement, inviteront l'élève à ce questionnement. Bien entendu, l'enseignant sera aussi là pour qu'à l'oral les élèves échangent sur leurs usages et leurs rapports avec le numérique.
- Entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire. En plus des différents exercices proposés au sein des séquences qui demanderont lectures et analyses sur les textes proposés, chaque séance sera aussi l'occasion d'un travail d'écriture qui mettra en lumière la réflexion de l'élève.

Bien entendu, cette séquence dans son ensemble sera aussi l'occasion d'un échange à l'oral et d'une analyse, avec confrontation des points de vue, tout comme elle sera aussi un espace privilégié pour faire preuve d'un certain sens critique par rapport à ce que l'on découvre. Tous les domaines de compétence seront abordés, même si deux le seront plus que d'autres.

2 - Choix de l'objet d'étude et formulation de la problématique de séquence

Ayant majoritairement des classes de Première baccalauréat professionnel cette année, j'ai donc décidé de partir sur un objet d'étude pour ce niveau et il s'avère que le sujet « L'homme face aux avancées scientifiques et techniques : enthousiasmes et interrogations » me semblait le plus propice à un travail de réflexion sur le numérique et ses usages.

Les élèves connaissent mon intérêt pour la question du numérique puisque nous avons déjà abordé ce sujet lors d'un travail sur le film *The Social Network* en classe de seconde dans la séquence « Parcours de personnage ». Les élèves ont donc déjà des connaissances et de la matière pour répondre aux multiples interrogations auxquelles ils vont faire face.

C'est la première année où je travaille sur le programme de première, il était question pour moi de travailler sur des séquences capables de me plaire, mais aussi de plaire au public que j'ai en face de moi.

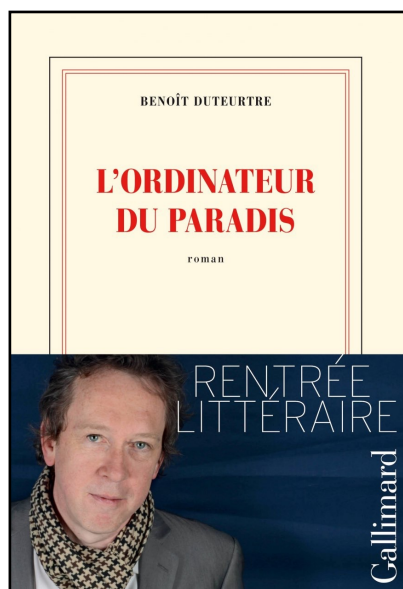
En choisissant de travailler autour d'un ouvrage ancré au XXI^e siècle, je reste dans les barrières chronologiques délimitées par le programme. Si le sujet d'étude retenu est propice à l'étude d'un texte de science-fiction, ce n'est pas le cas ici. L'ouvrage retenu doit permettre de s'adonner à un travail de réflexion sur la longueur capable de déboucher sur de multiples interrogations en lien avec la problématique proposée.

C'est d'ailleurs le travail sur cet ouvrage qui permet de poser la problématique de la séquence qui est : **Une œuvre de littérature est-elle capable d'interroger notre rapport quotidien avec les nouvelles technologies ?**

La séquence proposera 4 séances qui ont pour objectif de mieux faire comprendre le rapport que l'on entretient avec les nouvelles technologies et de porter une réflexion sur la question proposée par le programme officiel : *en quoi les avancées scientifiques et techniques nécessitent-elles une réflexion individuelle et collective ?*

3 - Oeuvre littéraire retenue

C'est le premier livre que j'ai lu dans le cadre de la préparation d'une réflexion sur le numérique. Il s'est avéré rapidement, à la lecture, que c'est un livre qui pouvait se prêter à un parcours de lecture puisque l'ouvrage est jalonné de réflexions, parfois amusantes, sur l'homme et son rapport au numérique. Ce qui est intéressant avec ce roman, c'est la façon dont les craintes liées aux nouveaux usages sont mises en lumière, bien plus que les avantages. Les réflexions de l'auteur s'apparentent donc à un argumentaire qu'il pourra être intéressant alors de contrer en utilisant le texte argumentatif et la contre-argumentation.



Pour entrer dans le détail de cette histoire, elle met en scène un personnage qui est à la tête de la Commission des Libertés Publiques de son vivant. L'histoire alterne entre le personnage vivant et le personnage mort, en attente de son entrée au paradis. L'histoire met en scène un paradis connecté avec un saint-pierre qui consulte lui aussi le Net pour avoir des informations sur les personnes et un Dieu absent, transformé en un Cloud gigantesque. Sur terre, un dérèglement planétaire fait que certaines personnes reçoivent des mails qui ne leur sont pas destinés et qui vont provoquer un chaos gigantesque puisque l'on a accès dès lors aux conversations privées de certaines de nos connaissances ou personnages notables. Le numérique est vu dans ce roman comme quelque chose de chaotique, dangereux, source de conflits entre les personnes. Il conviendra de toujours garder à l'esprit le parti pris du romancier qui dénonce les travers de notre société, parfois, par le biais de l'utilisation du numérique.

Pour autant, le livre ne manque pas de livrer quelques réflexions pertinentes et intéressantes comme :

- la place qu'occupe le numérique dans notre vie quotidienne
- l'usage du Cloud qui permet aujourd'hui de sauvegarder ses données et les retrouver facilement
- la notion de vie privée à l'heure d'Internet
- la difficulté à appréhender ce domaine pour monsieur tout le monde.

Chaque réflexion est toutefois contrebalancée par une remarque négative, l'usage du Cloud est par exemple largement gommé par le fait que nos données ne nous appartiennent plus et qu'elles

peuvent être exploitées par d'autres sociétés. Plus loin dans le livre est critiqué l'anonymat qui règne sur la toile, la rapidité avec laquelle se répandent des informations sur la toile, fussent-elles vraies ou fausses, ou encore l'omniprésence des caméras et des micros qui annihilent toute vie privée. L'épilogue du roman ne fait pas mystère, le livre propose ici une méfiance du numérique et cet « ordinateur du paradis » en titre de l'ouvrage est en réalité ironique tant le numérique représente ici l'ennemi qui déshumanise notre société, et même, par extension, le paradis.

Dans le cadre de la séquence, un parcours de lecture orientera la réflexion des élèves sur les passages qui font écho à la thématique de la séquence. Ainsi, en vrac seront abordés des sujets comme l'anonymat sur le Net, la sauvegarde et l'exploitation des données ou encore la transformation d'une société du papier en une société numérisée (même s'il convient de relativiser et de ne pas voir en cela la disparition du papier).

Pour préparer le parcours de lecture, j'ai commencé par réaliser deux lectures de l'ouvrage (au format numérique) et lors de la seconde lecture, j'ai annoté et surligné une quinzaine de passages qui me semblaient dignes d'intérêt. Au final, je n'ai conservé que 8 passages, deux passages sont étudiés à chaque séance. L'ordre des passages proposés dans les séances ne suit pas forcément l'ordre chronologique de l'histoire, même s'il s'en rapproche.

Dès la seconde lecture, j'avais déjà une idée assez claire des thématiques que ce livre me permettait d'aborder avec les élèves et assez rapidement, les 4 séances se sont dessinées, même si elles ont été largement remaniées entre la première version de mon travail et la dernière.

4 - Quelques réflexions préalables sur le numérique

Porter une réflexion sur le numérique est quelque chose qui n'est pas simple, car le terme même de numérique englobe des choses aussi diverses que le matériel, les logiciels, les façons d'utiliser ces deux ensembles, les flux de données, une économie, des nouveaux rapports dans le monde professionnel... autant de choses qui prêtent parfois à confusion tant elles peuvent être compliquées à appréhender. Ainsi, quelqu'un qui vous dit qu'il maîtrise les outils numériques ne maîtrise-t-il parfois qu'un aspect (des logiciels), mais il aura des difficultés à vous expliquer comment fonctionne la machine sur laquelle il retrouve les outils. Pour faire court, porter une réflexion sur le numérique, c'est porter une réflexion sur quelque chose dont la définition est mouvante et dont les avancées font que ce qui était valable un jour se retrouve obsolète le lendemain. Il conviendra donc de définir avant toute réflexion ce que l'on entend par numérique.

Avec les élèves, en préambule à la première séance et après avoir annoncé le titre, on a donc essayé de clarifier cette notion et de balayer tout ce que l'on entendait par le terme numérique. Cette clarification est obligatoire si l'on veut être certain de parler de la même chose avec ses classes. Il est possible de s'appuyer sur certaines définitions déjà données comme celle que donne Joël Boissière dans l'ouvrage *Le numérique : une chance pour l'école* « les quatre composantes technologiques (les infrastructures, les équipements, les services et les contenus) que recouvre le terme numérique, il comprend aussi une composante humaine (métiers, organisations, cadre institutionnel) »

Par extension, la question que l'on peut se poser est ; est-ce que la société du numérique apporte un bienfait à l'humain ? Au contraire, est-ce qu'elle n'est pas de nature à déshumaniser les rapports qu'ils entretiennent entre eux, comme on peut le lire parfois... souvent sur des supports numériques.

Dans notre société, la question même du numérique fait beaucoup parler et si elle rencontre ses détracteurs qui ne mettent en avant que les dangers (piratage, manipulation de nos données, perte de lien social, dépendance...), une autre partie, souvent initiée aux pratiques, n'y voit que des avantages, quitte à avancer des arguments qui ont aussi peu de poids que ceux du camp adverse. La réalité est que, comme toute avancée, le numérique est à la fois vecteur de choses positives et de choses négatives. Comment ne pas penser que les voleurs, qui sévissent dans la réalité, ne vont pas investir ce nouveau terrain de jeu ? Comment ne pas penser non plus que les enseignants, qui ont des pédagogies innovantes, ne vont pas s'emparer de certains outils pour la rendre encore plus intéressante et plus vivante ? Ce double exemple suffit à comprendre qu'il n'y aura pas d'un côté le camp du bien qui viendrait affronter le camp du mal. Comme souvent, la

réalité se situe entre ces deux pôles et c'est cette réalité qu'il va falloir sonder et mettre en lumière afin de porter un regard neutre dessus et proposer à nos élèves une réflexion.

L'objectif du parcours de lecture et des autres textes qui jalonnent les 4 séances sera de balayer un champ de réflexion le plus vaste possible et permettre à l'élève de se défaire de ses a priori pour tenter d'apporter des réponses à ses propres questions.

5 - Questions qui ont été les premières pistes de réflexions :

Comme je le mentionnais plus haut, avant même de proposer un premier plan pour ma séquence, le texte de Duteurtre a orienté ma réflexion vers certaines grandes questions qui me semblaient intéressantes. Ce sont donc ces grandes questions qui ont guidé dans un premier temps mon travail, avant de réorienter la séquence vers un rapport entre l'élève et le numérique.

- La dématérialisation peut-elle faire disparaître l'humanité ? (La culture dématérialisée, le Cloud...)
- Être présent sur le Net marque-t-il la fin de la vie privée ? (Identité numérique, droit à l'oubli sur le Net...)
- Les réseaux sociaux sont-ils un bienfait pour notre société ? (Problèmes professionnels ou privés rencontrés sur les réseaux sociaux, retrouvailles grâce au Net...)
- Le numérique, est-il un monde qui nous dépasse ? (Domination de multinationales, cybercriminalité...)

Comme on le verra dans la suite, ces 4 questions ont été à l'origine des 4 séances qui composent la séquence de travail.

6 - La proposition de séquence

En lien direct avec l'entrée du programme de première, j'ai donné un titre à la séquence qui est : **La révolution du numérique, entre enthousiasmes et interrogations.**

La séquence propose un découpage en 4 séances. Elle vient clôturer l'année de français, elle se proposera donc de réinvestir aussi les connaissances et les aptitudes des élèves dans la matière. Celle-ci ne devrait pas excéder les 7 semaines de réalisation, soit quasiment la durée entre deux périodes de congés.

La séquence articule 4 grands axes qui concernent les liens qu'ont les élèves avec la pratique qu'ils font du numérique, avec les réseaux sociaux, avec la traçabilité sur le Net ou encore avec le monde du numérique. Ces 4 séances devant permettre aux élèves de se poser de multiples questions sur leurs usages, mais aussi de réfléchir sur les peurs ou encore le trop grand enthousiasme que celui-ci peut provoquer parfois.

7 - Le travail final attendu

Un travail en 3 parties est proposé aux élèves, chaque partie correspondant à une séance.

Il s'agit d'un texte argumentatif où l'élève, en lien avec le sujet d'étude et les interrogations liées aux 4 séances, proposera sa réflexion et sa vision du monde numérique.

- La première partie du texte argumentatif demandera à l'élève de prendre position sur les réseaux sociaux et leurs bienfaits ou non pour l'individu et la société.
- La seconde partie proposera à l'élève de réfléchir sur Internet et d'articuler cette réflexion avec la question posée par le programme, enthousiasme et interrogations suscités face à ce média que l'on ne maîtrise pas toujours.
- La troisième et dernière partie n'est pas à proprement parlé un travail argumentatif, mais plus un apologue autour de la vie numérique qui attend les élèves dans le futur.

En parallèle, les élèves compléteront leur carte d'identité numérique qui reprend les traces qu'ils laissent sur Internet et les différents domaines du numérique en ligne qu'ils peuvent exploiter dans leurs usages réguliers.

8 - Détail de la séquence

Séance 1 : Moi et la pratique du numérique.

Problématique(s) de la séquence : En quoi les personnages du récit sont des personnages miroirs ? En quoi leurs pratiques renvoient à nos pratiques ?

Documents exploités : Extraits 1 et 2 du parcours de lecture sur *L'ordinateur du paradis*, un article du nouvel observateur en ligne sur les outils numériques d'un écrivain contemporain : <http://bibliobs.nouvelobs.com/numerique/20141024.OBS3118/google-iphone-tablette-la-panoplie-de-l-ecrivain-sans-papier.html>

Activité(s) proposée(s) : Présenter un outil ou un usage numérique, le décrire et dire ce qu'il apporte au quotidien de l'élève.

Objectif(s) : Cette première séance permet une entrée dans le sujet après une rapide définition commune de ce qu'est le numérique. Elle permet d'identifier ce qu'est le numérique, quels sont les nouveaux usages qu'il permet, de quelle manière il est présent dans la vie de l'élève.

Mise en œuvre : Dans un premier temps, après une lecture silencieuse, nous avons répondu à un questionnaire en ligne via les smartphones et les tablettes qu'avaient les élèves. Ce questionnaire reprenait des points importants de la lecture. À partir des réponses des élèves, nous bâtissons la compréhension de ce premier extrait et répondons à la double problématique.

Dans un second temps, on réfléchit sur la pratique d'un écrivain contemporain et on s'intéresse à ce que le numérique change pour lui.

Enfin, les élèves se demanderont ce qui a changé pour eux en s'intéressant à une pratique numérique quotidienne.

Retour sur la séance : comme convenu, cette première séance a permis de définir ce qu'est le numérique à travers quelques usages mentionnés dans l'extrait du livre de Duteurtre (visioconférence, livres numérisés, cloud, Internet...) et quelques outils dont parle François Bon (tablette, smartphone, liseuse...). Les élèves ont beaucoup aimé répondre à des questions de compréhension via un questionnaire en ligne réalisé par mes soins (sur un site en ligne qui s'appelle Kahoot). Cela a stimulé l'intérêt des élèves pour la lecture et même les lecteurs les plus faibles se sont laissés prendre au jeu et ont fait de réels efforts. L'exploitation des réponses des élèves a permis de bâtir la compréhension du texte plus facilement. Les réponses aux questions ont été rapportées sur la feuille distribuée aux élèves.

J'ai pu, à travers cette première séance, me rendre compte du manque de connaissance des élèves sur ce sujet qu'est le numérique et sur la difficulté à savoir se servir de leurs propres outils, or des usages quotidiens qui apparaissent comme restreints.

Séance 2 : Moi et les réseaux sociaux.

Problématique(s) de la séquence : De quelle manière le récit de Benoit Duteurtre propose une réflexion sur les réseaux sociaux et sur ma pratique ?

Documents exploités : Extraits 3 et 4 du parcours de lecture sur *L'ordinateur du paradis*. Un article défavorable envers Facebook : <http://www.leparisien.fr/liancourt-60140/menace-de-licenciement-a-cause-de-facebook-21-09-2012-2174177.php> et un article favorable à Facebook : <http://www.sudinfo.be/1097600/article/2014-09-08/une-soeur-et-son-frere-se-retrouvent-apres-60-ans-grace-a-facebook-photos>

Activité(s) proposée(s) : Rédiger la première partie d'un texte argumentatif qui parle des réseaux sociaux. Remplir les éléments de la carte d'identité numérique de l'élève.

Objectifs : Cette seconde séance se propose de parler des réseaux sociaux, qui est certainement la pratique la plus familière aux élèves. Avec le texte de Duteurtre, l'objectif est ici de voir le réseau social comme vecteur de la culture du « buzz », que l'information soit avérée ou non. Le réseau social est aussi vu comme un vecteur pour rencontrer de nouvelles personnes ou encore partager

des choses en temps réel. Le réseau social est vu comme l'émergence d'une vie virtuelle qui cohabite avec la vie réelle.

Mise en œuvre : Dans un premier temps, on commence par une lecture silencieuse des deux extraits du livre sélectionnés dans le parcours de lecture. Des questions de compréhension à l'oral permettront de juger de la bonne lecture des élèves. Une lecture analytique du texte permettra aussi d'en savoir un peu plus sur les personnages et leurs réactions.

Dans un second temps, les élèves compareront deux articles extraits de la presse et essayeront de déterminer sous quels angles sont vus les réseaux sociaux. Cette double vision permet d'aborder le réseau social dans toute sa complexité.

Enfin, l'élève s'exprimera sur ce que lui apporte un réseau comme Facebook au quotidien. Il donnera son point de vue dans un texte argumentatif afin de nous dire s'il s'agit d'une bonne ou d'une mauvaise chose.

Retour sur la séance : Séance à venir

Séance 3 : Moi et la traçabilité sur Internet.

Problématique(s) de la séquence : En quoi ce récit nous alerte sur les dangers du Net et sur notre manque de savoir et de compétences sur ce sujet ?

Documents exploités : Extraits 5 et 6 du parcours de lecture sur *L'ordinateur du paradis*. Un texte extrait du journal Les échos sur le droit à l'oubli : <http://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/0203880653857-le-droit-a-loubli-victime-de-son-succes-en-france-1056455.php>

Activité(s) proposée(s) : En lien avec la seconde séance, il s'agira ici de bâtir un second paragraphe argumentatif qui tournera autour de la question d'Internet comme source d'enthousiasme et d'interrogations. L'élève continuera aussi de compléter sa carte d'identité numérique avec les informations qu'il trouvera sur lui sur la toile.

Objectifs : L'objectif de cette troisième séance n'est pas du tout d'être alarmiste et de faire peur aux élèves, mais bien de montrer que le numérique est un monde complexe avec ses règles, qu'il convient de ne pas ignorer. L'objectif est aussi de rendre l'élève citoyen responsable de ce qu'il met ou pas sur Internet. Les étranges événements décrits dans les deux extraits étudiés font échos à notre incompréhension du monde numérique.

Mise en œuvre : Les élèves commenceront par lire les extraits 5 et 6 du récit. Nous revenons ensuite en commun sur la compréhension de cet extrait avec un accent mis sur le grotesque de la situation (extrait 6) ou encore sur l'impossibilité pour les personnages à expliquer les phénomènes à l'œuvre dans l'histoire.

Dans un second temps, une lecture d'un article sur le droit à l'oubli sera proposée. Le droit à l'oubli apparaît comme un nouvel outil pour faire disparaître de la toile certains éléments que l'on aimerait ne plus y trouver. À l'aide d'un questionnaire, il est aussi intéressant d'analyser les limites du droit à l'oubli.

Enfin, l'élève rédigera un deuxième paragraphe pour son texte argumentatif, autour de l'idée d'enthousiasme et d'interrogations en ce qui concerne Internet (abordé comme la face visible du numérique comme réseau).

Retour sur la séance : Séance à venir

Séance 4 : Moi et le monde du numérique.

Problématique(s) de la séquence : Comment le récit met-il en place une critique (positive et négative) d'un monde numérique ?

Documents exploités : Extraits 7 et 8 du parcours de lecture sur *L'ordinateur du paradis*. Un texte extrait du magazine Telerama qui projette le lecteur dans un futur « googlisé » :

Activité(s) proposée(s) : En conclusion du travail argumentatif, il s'agira de roposer ici un dernier paragraphe qui permet à l'élève de se projeter et d'imaginer son futur au sein d'un monde où le numérique a pris une place importante (n'est-ce pas déjà le cas d'ailleurs).

Objectifs : L'objectif de cette dernière séance est de faire comprendre aux élèves qu'ils vivent dans une société où le numérique est partout présent et que ce n'est certainement que le début d'un processus. Il est donc intéressant d'interroger l'élève sur la façon dont il voit l'avenir, de la même façon que le fait l'article de Telerama retenu.

Mise en oeuvre : Dans un premier temps, il s'agit de procéder à une lecture des deux derniers extraits du roman sélectionnés dans le parcours de lecture. Après lecture, on échange avec les élèves après avoir posé quelques questions de compréhension et d'analyse de ces deux textes. L'objectif est ici de réfléchir sur la compréhension qu'ont les individus d'une société numérique.

Dans un second temps, on propose aux élèves la lecture d'un texte de Telerama qui propose une projection de nos sociétés dans un avenir où la société Google serait présente dans tous les domaines de la vie. Cette lecture doit donner de la matière à réflexion et des questions sont proposées aux élèves.

Dans un dernier temps, l'élève est sollicité à travers un exercice d'écriture qui permet d'imaginer son futur dans un monde où le numérique occupera une place centrale. C'est aussi l'occasion de réfléchir sur la place qu'occupe le numérique dans nos vies contemporaines.

Retour sur la séance : Séance à venir

9 - Réflexions sur la mise en oeuvre de la séquence

Pour commencer, la mise en œuvre de la séquence est intervenue bien trop tard dans l'année. Je dirai même qu'entre le début de la conception de la séquence et sa mise en œuvre, il y a bien trop de temps qui s'est écoulé. Si j'ai été motivé au tout début de la conception, la motivation a fini par laisser place à une certaine forme de lassitude, voire même de doute sur la qualité de celle-ci (les réflexions des élèves sont toujours un élément intéressant pour juger de la qualité de son travail, or ici, je n'en avais pas). Prévue pour être exploitée avec les élèves après les vacances de février, je n'ai en réalité commencé celle-ci qu'au mois d'avril. De nombreuses choses ont expliqué ce retard, à commencer par ma découverte de ce niveau et de ce programme, mais aussi de nombreuses heures de cours qui ont disparu de mon emploi du temps (sorties diverses, voyage, absence personnelle et de mes classes). Le retour sur la séquence est donc limité par le fait qu'au moment où l'année scolaire se conclut, une seule séance a été faite avec les élèves. Il me reste alors 3 semaines pour terminer cette séquence, ce qui sera compliqué au regard du peu de motivation qu'affichent mes classes en cette fin d'année scolaire.

Aussi, il est donc difficile d'analyser une séquence qui n'a été effectuée que partiellement et il est donc compliqué de porter sur celle-ci un vrai regard critique. Je peux tout de même mettre en lumière quelques remarques que j'ai pu faire sur les heures où nous avons abordé ce sujet avec les élèves.

- Tout d'abord, à l'inverse de ce que l'on peut parfois penser, les élèves n'ont pas une grande familiarité avec le monde du numérique. Que ce soit au niveau des usages ou encore de l'équipement, mes élèves semblaient souvent ignorer certaines pratiques qui sont pourtant largement répandues (visioconférence, géolocalisation, voir le terme réseau social qui n'est pas toujours clair).
- À l'inverse de ce que je pouvais aussi penser, il s'avère que travailler sur un sujet aussi complexe, mais aussi contemporain, que celui du numérique n'a pas déclenché une vague d'enthousiasme.
- Utiliser des outils numériques est, en revanche, facteur d'enthousiasme chez les élèves, mais la mise en œuvre de certaines activités s'avère compliquée (matériel défaillant, voire absence de matériel, absence de réseau...). En revanche, ces activités motivent beaucoup les élèves.
- Les activités numériques sont encore vues trop souvent, par certains élèves, comme une récréation et non pas comme un travail. Cette réflexion n'est pas forcément propre à cette séquence.

Eddy Maniette,
PLP Lettres-Histoire-Géographie
Académie de Lille